

LES NOUVELLES

SURHUMAIN

Michel Picard vient de publier chez Orion un ouvrage intitulé Aimé Michel ou la Quête du Surhumain. Il ne s'agit pas d'un livre d'ufologie, mais plutôt d'une étude sur la pensée d'un personnage qui s'est intéressé entre autres choses au problème OVNI: une quarantaine de pages seulement, sur 340, sont directement consacrées à notre problème.

Il est réconfortant de lire, en 1997, un ouvrage évoquant un homme qui n'a pas craint de penser par lui-même, librement, à une époque où ce n'était déjà pas la mode.

Cet exposé riche et minutieux nous change agréablement de la récupération hypocrite et sans scrupule d'Aimé Michel par les détracteurs professionnels de l'ufologie, que tout, absolument tout, oppose à sa sagesse et à sa liberté de pensée.

Orion: 8, rue de la République, 83470 Saint-Maximin la Sainte-Baume.

LDLN, N° 342, NOV-DIC
1996
LA SALETTE

Jean-Pierre d'Hondt, du GNEOVNI (242, faubourg de Roubaix, 59800 Lille) nous signale l'existence du livre de Louis Borel, Notre Dame de La Salette, publié en 1930 par la librairie Letouzey et Ané, dont l'adresse était alors 87, boulevard Raspail, à Paris. Les extraits dont il nous a communiqué les photocopies montrent que cet ouvrage complète utilement la bibliographie publiée dans notre dernier numéro.

SALE HISTOIRE A LONGUE RAISON

Une affaire incroyable, et propre à semer la pire des confusions, se déroule depuis quelques mois dans l'Etat de New York. Ainsi que l'explique Elaine Douglass dans le numéro 343 du MUFON Ufo Journal, un ufologue de Long Island, John Ford, a été arrêté par la police du Comté de Suffolk, le 12 juin dernier. On lui reproche d'avoir eu l'intention d'assassiner le responsable local du Parti Republicain, John Powell, en introduisant du radium dans son dentifrice. Rien que ça !

Comprenons-nous bien: il ne l'a pas fait, mais il aurait eu l'intention de le faire. L'accusation repose, semble-t-il, entièrement sur des écoutes téléphoniques, dans lesquelles Ford aurait confié ses coupables intentions.

En arrière-plan de cette histoire abracadabrante, il faut savoir que Ford, fondateur du Long Island UFO Network, ne cessait d'accuser la police du comté (celle qui allait l'arrêter le 12 juin...) d'avoir camouflé plusieurs crashes d'ovnis dans l'île.

John Ford avait-il réellement l'intention de tuer par cet invraisemblable moyen, ou bien est-il victime d'une machination ? Attendons d'en savoir plus, et même, d'en savoir beaucoup plus. En effet, les premières explications qui nous parviendront ne seront pas nécessairement l'expression de la vérité, tant il est vrai qu'une explication peut en cacher une autre...

UN CRASH EN 1941 ?

Dans le dernier numéro (21-4, hiver 1996) d'International UFO Reporter (IUR), l'excellente revue publiée par le CUFOS, on trouve notamment un article de Walter N. Webb qui, sans apporter de preuve, laisse supposer qu'un crash d'ovni ait pu avoir lieu dans l'Est des Etats-Unis, en 1941. Surprenant, non ?

LES DEBUTS

DE L'UFOLOGIE EN FRANCE

C'est le titre d'un numéro spécial de LDLN, qui vient de sortir à l'occasion du Salon du livre. Son sous-titre est: souvenirs d'un soucoupiste. Il s'agit du récit, par Henri Chaloupek, de l'« époque héroïque » de l'ufologie française, telle qu'il l'a vécue.

Ce récit est préfacé par Francine Fouéré, qui s'est en outre chargée en totalité de la réalisation de ce numéro spécial. Le directeur de LDLN, ayant passé toute la période correspondante sur un lit d'hôpital, n'est pas intervenu dans l'opération. (Il va mieux, merci, n'en parlons plus). Elle a été assistée, notamment, par Bruno Barbieux, qui a eu l'amabilité de frapper les textes.

Ce numéro spécial, de 56 pages, vous est proposé au prix de 60 F. Il ne faut pas y chercher l'histoire du phénomène en France durant les années correspondantes, ni l'histoire des idées concernant le phénomène: c'est avant tout un récit personnel (comme l'indique clairement le sous-titre) qui raconte comment se sont constituées, en France, les principales organisations ufologiques, à l'époque où on n'employait pas encore ce néologisme pour les désigner.

Impossible de faire plus

Les nouveaux abonnés de LDLN ignorent, bien souvent, qu'hormis les auteurs bénévoles qui nous communiquent le résultat de leurs recherches, une seule personne travaille (à plein temps !) à la réalisation de cette revue, alors qu'il y aurait du travail pour toute une équipe. Tout se fait donc, hélas, dans la précipitation, et avec des moyens, humains et matériels, sans commune mesure avec ce qui serait nécessaire.

Pour cette raison, je n'ai jamais été en mesure de répondre comme je l'aurais souhaité à tous les abonnés qui écrivent à la revue. Or, je viens de subir une opération chirurgicale qui a nécessité 21 jours d'hospitalisation, et je n'ai pu fournir aucun travail pendant plus d'un mois. Il est donc plus impossible que jamais de répondre au courrier lorsqu'il concerne autre chose que les abonnements. Je remercie tous mes correspondants de bien vouloir comprendre cette impossibilité, qui est totale et incontournable.

J.M.